

Cuba merci-gracias Deux amies en voyage

Jules Couturier

Number 320, October 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92674ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Couturier, J. (2019). Review of [Cuba merci-gracias : deux amies en voyage]. *Séquences : la revue de cinéma*, (320), 17–17.

Cuba merci-gracias

Deux amies en voyage **JULES COUTURIER**

Sur la plage, au son de la brise de la mer et des vagues qui éclatent sur le sable, éclairées par une forte lumière solaire, deux jeunes Québécoises discutent. Cette conversation bien de leur génération qui ouvre le film *Cuba merci-gracias* sera suivie d'autres semblables qui le parsèment tout au long. Des conversations souvent comiques, maladroites, semi-intimes, semi-philosophiques, remplies de petits malaises, de silences, qui ne mènent pas à grand-chose, mais qui paraissent vraies.

Cuba merci-gracias a été tourné à trois. Un réalisateur et deux actrices, en voyage à La Havane. Un film fait par de véritables amis dans lequel les deux actrices jouent des versions d'elles-mêmes. S'en dégage une chimie évidente que l'on doit à la complicité des comédiennes qui rendent bien à l'écran la dynamique du voyage entre amis. La nature même du projet crée une spontanéité et une authenticité rafraîchissantes, qui en font une œuvre intéressante malgré son envergure limitée.

Avec cette équipe réduite, l'approche documentaire s'imposait. Du cinéma-réalité qui n'a rien à voir avec une carte postale de Cuba puisque le produit fini est plutôt rugueux, s'intéressant surtout aux deux femmes.

Malgré le fait qu'il soit réalisé par un homme, *Cuba merci-gracias* est un film fondamentalement féminin. Par l'intimité des discussions et par leurs sujets, et par ses images. La caméra est très proche du corps féminin, notamment dans les scènes de préparation avant de sortir, de mise en beauté, de soins du corps, qui sont nombreuses, filmées de manière très frontale et intime. Dans la banalité des gestes, la caméra laisse toute la place à la féminité.

L'amitié féminine est attentivement observée à travers la lentille du réalisateur, une amitié particulièrement exposée aux accrochages en voyage. En plus de l'omniprésence de l'autre, les rapports divergents à la séduction et à la conception du voyage viendront jouer les éléments perturbateurs dans cette amitié, qui vont constituer l'intrigue du film.

Les yeux pétillants presque tout au long, spécialement lors de ses rapports avec les Cubains, Manu veut aller à la rencontre de l'autre, découvrir la culture cubaine et ses coutumes, différentes de celle du Canada et donc doublement intéressantes pour elle. Alexa-Jeanne est, quant à elle, mal à

l'aise dans sa position de touriste dans un pays moins développé que le sien, ennuyée par certaines coutumes qui la font parfois bâiller et qu'elle compare constamment avec celles du Canada.

Alexa-Jeanne se moque du partage de culture; pour elle, un humain est un humain, alors que pour Manu un Cubain est différent d'un Canadien. C'est justement ce qui la réjouit.

Lorsqu'elles vivront une journée séparées l'une de l'autre, Manu en profitera pour discuter avec des Cubains et essaiera d'en apprendre davantage sur leur culture. Alexa ne parlera à personne. Elle se retrouvera à regarder des oiseaux dans une cage, possible métaphore de sa situation, emprisonnée dans ses problèmes à la maison, elle qui a pourtant eu la possibilité de s'envoler jusqu'à Cuba pour y échapper.

Ce malaise créé par cette divergence n'est jamais purement assumé par les deux femmes, mais est palpable pour le spectateur. Il sert de structure au film qui, malgré son flottement, sa grande part d'improvisation, trouve une ligne narrative claire que clôturera une magnifique finale. Un revirement mystérieux, cathartique, qui laisse place à l'interprétation. ▲

Origine : Canada [Québec]

Année : 2019

Durée : 1 h 04

Réalisation : Alex B. Martin

Scénario : Alex B. Martin

Images : Alex B. Martin

Montage : Alex B. Martin

Musique : Pierre-Philippe Côté

Son : Ilya Pauly, Alexandre Thibault, Tyler Crawford, James Duhamel

Int. : Emmanuelle Boileau (Manu), Alexa-Jeanne Dubé (Alexa-Jeanne)

Producteur(s) : Caroline Galipeau

Dist. : K-Films Amérique

—
*Jouer des versions
d'elles-mêmes*

